

# But



N° 33

8 OCT. 1946

10 fr.

VAINQUEUR DE SCHERENS ET DE VAN VLIET, GEORGES SENFFTLEBEN, APRES SON ACCIDENT, S'EST REFAIT UN MORAL POUR RENCONTRER LE HOLLANDAIS DERKSEN EN FINALE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE VITESSE A ZURICH. SA JEUNESSE ET SA CLASSE PORTAIENT TOUS NOS ESPOIRS





POUR LA SECONDE FOIS EN TROIS SEMAINES, HANSENNE TRIOMPHE DU RECORDMAN DU MONDE, GUSTAFSSON, SON RECENT VAINQUEUR D'OSLO.

## HANSENNE, ALDHEN, LARSSON ET ARIFON ONT FAIT LEURS ADIEUX



L'Algérien Mimoun, tournant pendant une heure avec une régularité d'horloge, a couvert 18 km. 162, battant le favori Cousin. C'est la 6<sup>e</sup> performance française.



Aldhen, grand et mince, ressemble à un sauteur en hauteur. C'est pourtant un champion de fond, grand espoir suédois pour les prochains Jeux olympiques de Londres.



« Kiki » Arifon avait abandonné le 400 m. Il pensait battre le record de France du 200 mètres haies de Géo, André... Il devra attendre les compétitions de 1947.

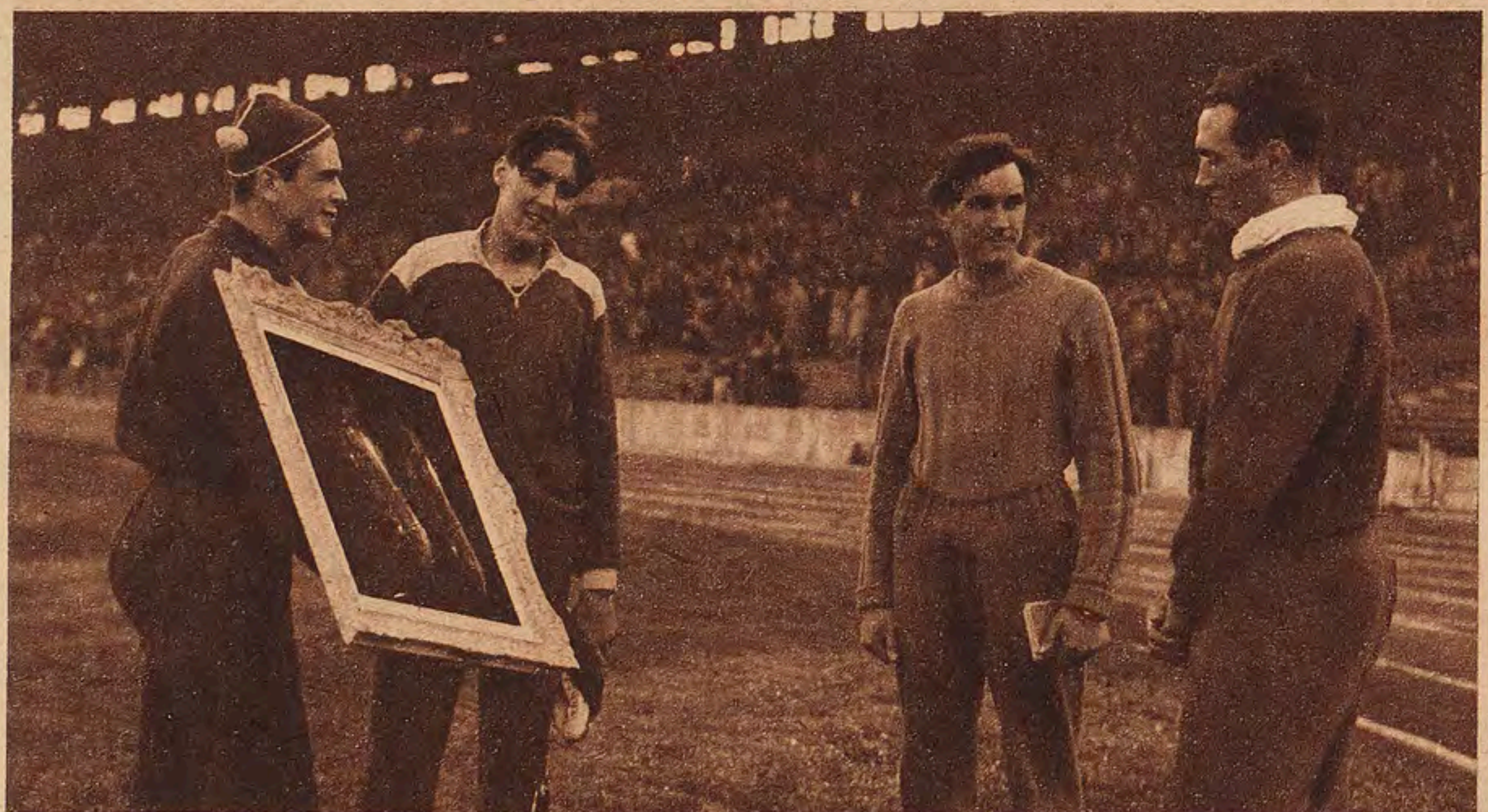




Mme Blankers-Koen (au centre) détient le record du monde du 80 m. haies ; ses adversaires malheureuses, Mlle Gerstner et Mme Mathiotte, ne pouvaient espérer triompher.



R. Larsson (15) a un style heurté, ce qui ne l'empêche pas de finir fort et de triompher de Chef d'hôtel (53) et de Sigonrey sur 400 mètres, couverts en 48 secondes 9/10.



Brancart présente à d'Alexandrie, qui n'approuve guère, le prix remporté par Ahlden : une peinture de Caracalla grandeur nature. Ils n'ont pas l'air d'apprécier cette œuvre d'art.

**O**UF ! C'EST FINI ! Ainsi s'exprimaient athlètes français et belges en regagnant le vestiaire de Colombes.

Après une saison particulièrement chargée, nos champions aspirent à un peu de repos. Certains montrent une lassitude évidente tels Chef d'hôtel qui, d'ordinaire, termine très fort, mais ne put résister au finish de Larsson, et Cousin qui, de sa saison de cross, est passé brutalement à la piste.

Les « Dieux du Stade » ont fait leurs adieux. Hansenne et Ahlden ont cueilli les derniers lauriers d'automne.

Le premier, de façon indiscutable, a démontré qu'il était capable de gagner à Oslo. Deux fois de suite, il a battu Gustafsson, l'authentique recordman du monde du kilomètre. C'est justement sur cette distance que le champion de France vient de triompher ; ses autres victimes étaient de marque, elles se nommaient : Bergqvist, de Ruyter, Bjorklof, Brancart.

Un départ rapide, 52" 8/10 au 400 mètres, et 1' 6" 8/10 au 500, trop rapide même, avait permis à Hansenne de lâcher tous ses adversaires, mais le record de Ladoumègue, lui, tenait bon.

2' 24" 4/10, c'était tout de même la troisième performance européenne de l'année.

Arifon a profité d'une chute de Maignan pour égaliser le record de France qui n'est

pas souvent attaqué. Cinq coureurs, en France, peuvent couvrir les 200 m. haies en moins de 25" 4/10.

### AHLDEN SUR LES TRACES DE HAEGG

Le Suédois Ahlden n'a pas en France d'adversaire à sa taille ; il devait donc lutter contre le chronomètre. Etant donnée la lourdeur de la piste, son entraîneur, Conrald Andersson, annonçait avant le départ du 5.000 mètres : 14' 30". On aurait pu croire à une galéjade, mais M. Andersson est sérieux et Ahlden est un grand champion. Tout seul, au train, comme à Jean-Bouin, le 19 septembre, l'espoir suédois termina vainqueur en 14' 30" 7/10, et il était loin d'être au bout du rouleau !

Par contre, Wartelle n'était pas préparé pour couvrir 5 kilomètres et Battaglia a joué un petit tour au sélectionneur fédéral R. Moulon, en lui démontrant qu'il était supérieur à Lénaff.

Larsson, Rantavaara, Nicklen se devaient de partir de France en beauté.

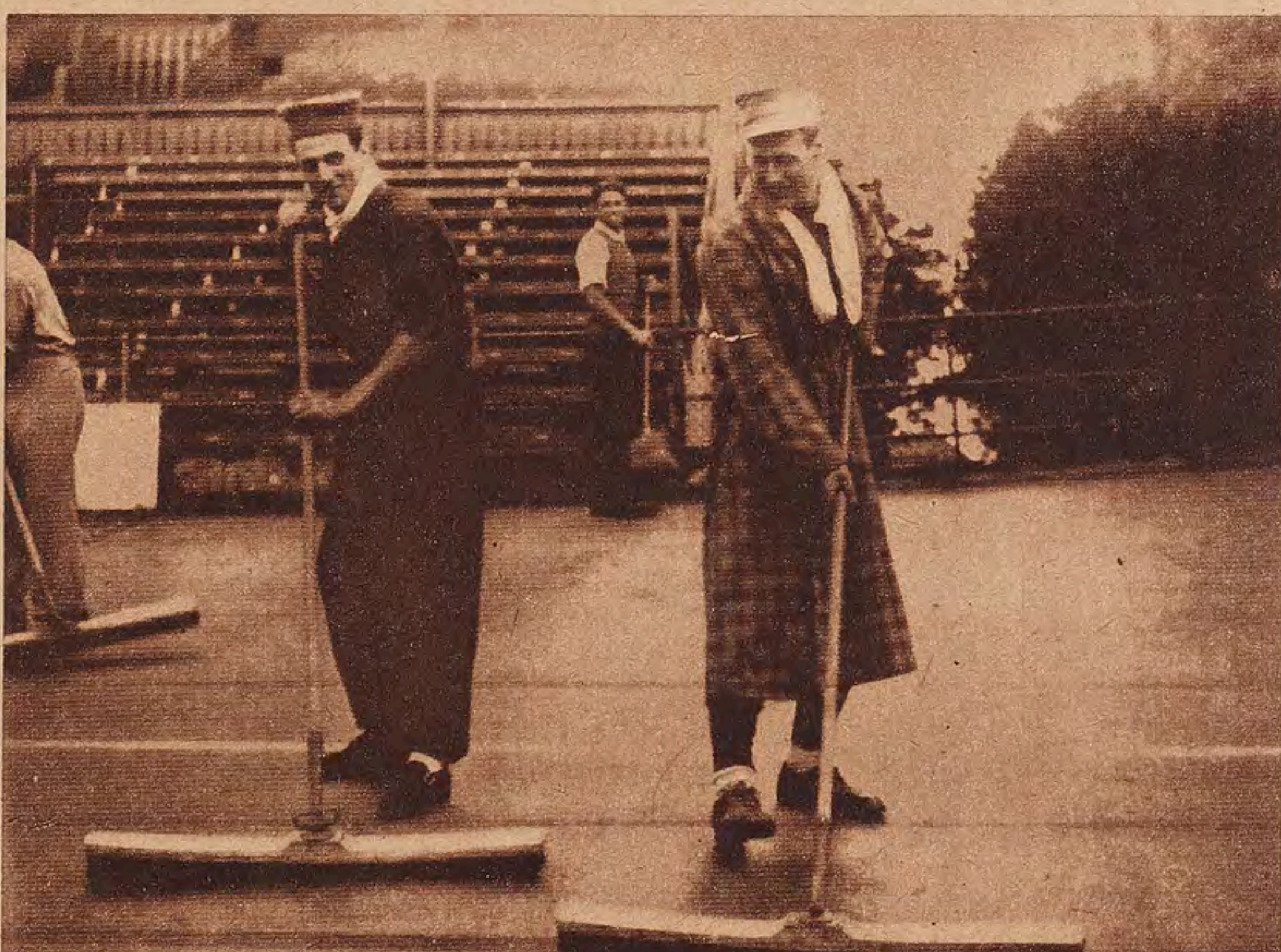
Nous avons regretté l'absence du sprinter hollandais Van Osta. Ses compatriotes Mmes Blankers-Koen et Koudis ont défendu l'honneur néerlandais avec bonheur.

G. DE FERRIER.

## QUAND IL PLEUT AU VÉLODROME DE ZURICH...



Dimanche, au vélodrome d'Erlikon, à Zurich, les deux finalistes du Championnat du monde de vitesse, Georges Senfftleben et Jehan Derksen, observent le ciel avec inquiétude. Gaston Degy, manager de Senfftleben, n'a pas le sourire.



Lequel de Senfftleben ou de Derksen sera champion du monde de balai ?... Les deux sprinters ne jouent pas au curling mais ils s'emploient activement à sécher la piste du vélodrome d'Erlikon où dimanche devait se disputer la grande finale.



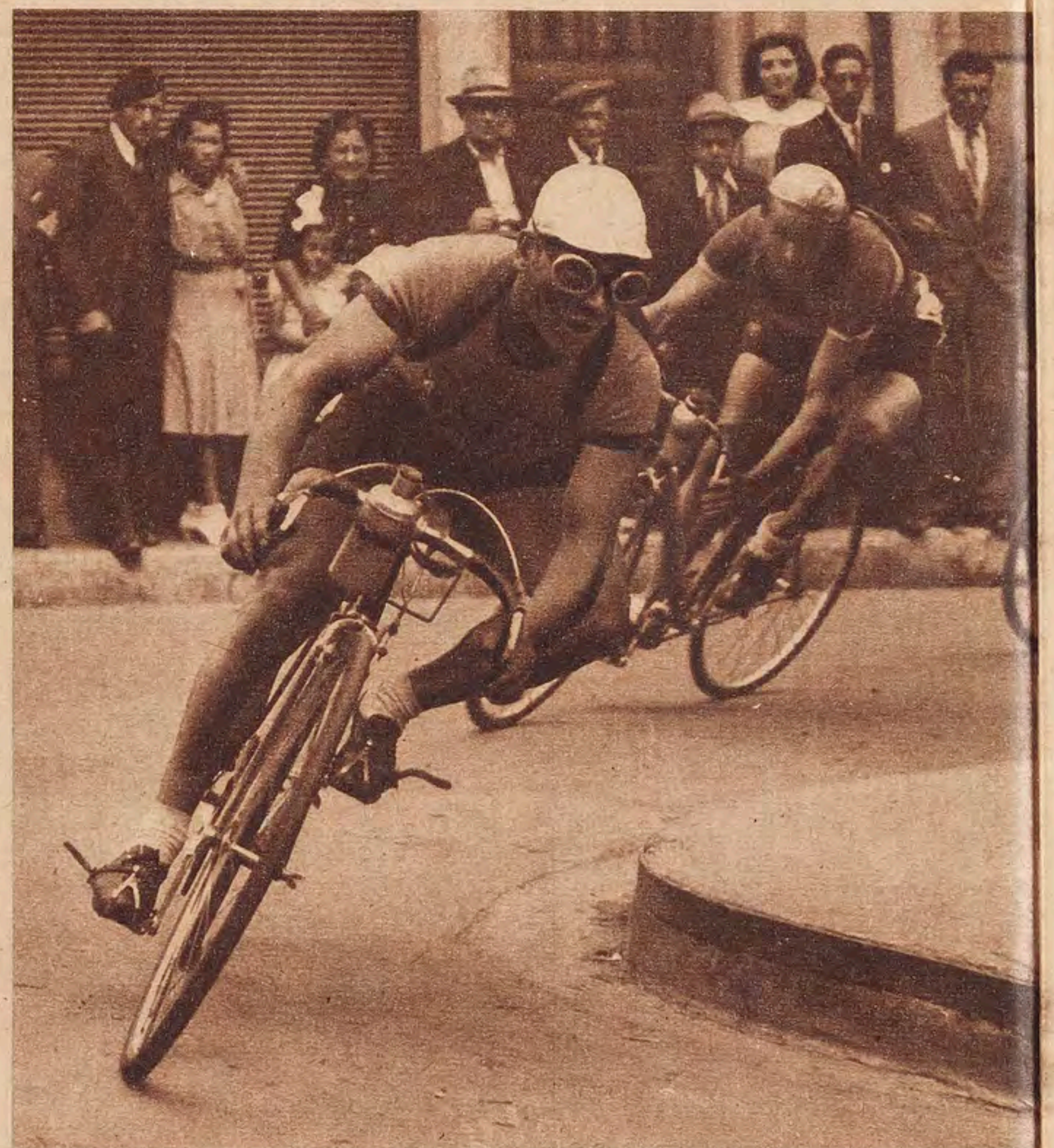
Et cependant, avant son départ, Senfftleben a pris toutes les précautions possibles. Il montre à sa mère le maillot de champion de France qu'il compte porter au cours de la finale dont il rêve depuis six semaines et qu'il espère bien gagner.



# A ESPERAZA LA VICTOIRE INATTENDUE



Caput, Bertola masquant Berrini et Diot, Bermudez se sont échappés dès le premier tour. Ils grimpent devant un public nombreux et enthousiaste la côte à 13 0/0, longue de 350 m., qu'ils auront encore 23 fois à gravir.



Diot, Berrini, Bermudez virent à toute allure dans la Grande Rue d'Espéraza et se dirigent vers la dure côte qu'ils vont gravir.



Une vue panoramique d'Espéraza avec son pont sur l'Aude. A. Rolland emmène à toute vitesse le groupe des fuyards devant Bermudez, Berrini, Mallet, Bertala et Lauk.



Fausto Coppi, battu, suit A. Van Schendel. Il est tout de même applaudi par les jeunes sportifs espérazanais qui saluent en lui le grand champion de l'année.

## QUAND LE PHOTOGRAPHE TRAVAILLE DU CHAPEAU...



Les dirigeants de l'A.M.V.C. Espérazanais, tous chapeautés de gris, se sont réunis devant la mairie de la ville.



Pour se faire photographier par l'opérateur de la petite ville, ils ont enlevé leur chapeau.



Et voici ce qu'a donné le cliché, le photographe ne s'étant, malheureusement pas aperçu qu'il y avait le corbillard.



# DE JO BERRINI

DOMICILIÉ 13, RUE FORTUNÉ, A CARCASSONNE

L'A RENDU POPULAIRE DANS SON QUARTIER



« Le 13 de la rue Fortuné m'a porté chance », dit Jo Berrini à sa femme et à son fils Alain, âgé de 7 mois.



« C'est un beau métier que celui de plâtrier ; je l'ai exercé », ainsi parle Berrini, à ce plâtrier carcassonnais.



Le vainqueur d'Esperaza est assez fort pour promener, en triporteur, ses camarades de l'A.S.C. qui sont, de gauche à dr. : Chardonnet, Ramos, Bermudez et Abella.

Devenu populaire à Carcassonne, Berrini arpente les rues avec le sourire. De g. à dr. on reconnaît : Bertala, Pujol, en partie caché, M. Bernat, président de la section cycliste de l'A.S.C., M. Laguerre, Berrini, Ramos et Bermudez, la révélation d'Espéraz.



Enfant de cette Afrique du Nord, qui a déjà tant donné de footballeurs de classe à la métropole, Abderazack semble chercher du regard sa chère Algérie si lointaine.

## SÈTE A SON BEN BAREK



Gais lurons, Abderazack et Ben Brahim caressent Paquette, le chien mascotte du F. C. Sète, qui, cependant, leur montre ses crocs.

**D**E jour en jour, le noir Abderazack s'affirme dans l'équipe du F.C. Sète.

Nous avons, nous aussi, notre Ben Barek, déclarent les nombreux et vibrants supporters des « dauphins ».

Or les qualités accusées par les deux joueurs sont très différentes.

Autant Ben Barek est posé et calme, autant Abderazack est bouillant et agité. Le premier ne se départit pas d'un style si pur, si parfait, qu'il semble toujours démontrer ce qu'il faut faire et comment on le fait. Le second court, dribble, feinte et shoote sans se soucier de la forme.

Ben Barek semble avoir étudié pour améliorer ses qualités naturelles.

Abderazack joue avec passion, sans mesure peut-être, mais avec une belle efficacité ; et le F.C. Sète est très heureux de posséder un tel footballeur.



Après l'entraînement, les joueurs sêtois vont faire une petite promenade en mer. De haut en bas : Haddad, Arribi, Dakosky, Abderazack, Ben Brahim.



Une lettre du pays. Abderazack veut s'en emparer pour lire le premier. Mais Ben Brahim, l'ainé, conserve ses droits... de priorité et les défend par la force.





**PARC DES PRINCES : Reims-Racing (3-0).** Bien en ligne, l'équilibre du corps assuré par les bras faisant office de balancier, Vaast a échappé au demi centre rémois Jonquet. Il s'apprête à tirer au but.

**PARC DES PRINCES : Reims-Racing (3-0).** Vaast à terre et qui paraît être écrasé par le portier rémois, Favre, a shooté. Favre a plongé horizontalement et stoppé. Debout : Prince, Moreel, Marche.



**PARC DES PRINCES : Strasbourg-Stade Français (4-2).** Luciano avait bien commencé le match contre l'équipe strasbourgeoise, mais il fut blessé après quelques minutes de jeu. Ici, il échappe à l'arrêt de Lang et s'apprête à lancer une attaque.



**PARC DES PRINCES : Strasbourg-Stade Français (4-2).** Victime d'un écrasement musculaire au mollet, Domingo, soutenu par son coéquipier Maschio et un docteur, revient sur le terrain après la mi-temps, mais il sera très handicapé par la suite.

## METZ A BOUSCULÉ ROUBAIX mais un but de Hiltl donne la victoire à son club qui conserve la première place

**R**OUBAIX éprouva de grosses difficultés pour vaincre Metz d'un but. Ce but fut l'œuvre de Hiltl, sur coup franc. Metz méritait le match nul, dit-on. Mais Roubaix a pris les deux points et conserve sa place de leader.

On prévoyait la défaite du Red Star à Nancy. C'était logique. Mais les Audoniens, sans Aston, battirent les récents vainqueurs de Strasbourg ! La ligne, encore une fois, a menti !

Le Stade Français menait par 2 à 0 contre Strasbourg. « C'est dans la poche », pensaient les stadistes. Mais Luciano et Domingo se blessèrent et Strasbourg empocha les deux points.

Reims craint de jouer à Paris, où son équipe opère toujours au-dessous de sa valeur. Dimanche les Rémois, sans avoir fait un grand match, ont battu le Racing C. Paris qui fut franchement mauvais. Leur succès, très mérité, donnera-t-il confiance aux joueurs champenois ?

Un coup de poing qui coûte cher, c'est celui que décocha le portier sèteois Dakosky à l'arbitre marseillais Oliva, sur le terrain de Cannes. Dakosky fut renvoyé au vestiaire. Sète perdit par 5 buts à 1, et Dakosky sera suspendu pour... X semaines.

Lille n'a pu faire que match nul à Rennes, et le grand club des Flandres perd une place au classement. Mais Lille peut logiquement

prétendre avoir réalisé le maximum possible, car il joua toute une mi-temps avec 10 joueurs, son demi centre Prévost ayant le péroné et la clavicule cassés.

Rouen affectionne le hors jeu pour défendre ses buts. C'est une méthode qui a déjà donné des résultats au club normand, mais dimanche, à Montpellier, ça n'a pas pris. Et Rouen fut nettement battu.

Bordeaux a repassé la lanterne rouge au Havre. Conséquences de la victoire des Girondins sur Lens et du succès de Saint-Etienne sur le Havre.

La marque de 3 à 0 en faveur de Marseille indique que son équipe a nettement dominé Toulouse. Mais les opérations furent empreintes de nombreuses maladresses et le match fut de faible qualité.

Sochaux a pris un net avantage sur le C.A. Paris, mais Lyon, qui a battu Nice, est toujours premier. Toutefois Sochaux, avec deux matches de retard sur Lyon, ne tardera pas à devenir leader de la 2<sup>e</sup> Division.

Avignon s'accroche ferme, Amiens a fait match nul avec Valenciennes, Colmar se maintient en bon rang ainsi qu'Angers. Les places sont chères chez les candidats à la « Nationale ».

Lucien GAMBLIN.



L'Irlandais O'Flanagan, international de rugby (trois quart aile) et de football (ailier droit), joue dans l'équipe d'Arsenal (Londres). Il s'est distingué contre Sparta de Prague, à Highbury. On le voit, ici, arrêté dans son élan, par un arrière de Sparta, après avoir donné un coup de tête que le portier Horak a stoppé.



# CES RUGBYMEN NE VIVENT PAS DU SPORT...



Puig-Aubert (Aubert est son prénom), 21 ans, international, arrière du treize de Carcassonne, s'est fait une situation. Inspecteur commercial d'une firme de Banyuls ; le voici au bureau, dictant son courrier.

## A CARCASSONNE

**O**N clame à tous échos, pour mieux combattre la Ligue de rugby à treize, que tous ses joueurs sont des professionnels, qu'ils n'exercent aucun métier. Ce qui est parfaitement inexact comme on le voit ci-contre. A Carcassonne, comme à Roanne, à Paris ou ailleurs, les rugbymen de la Ligue travaillent au fil de la semaine. Et les primes perçues le dimanche sur le terrain sont un heureux complément à leur salaire.

Voici donc une légende détruite...

A Millau, sous le signe de la F.F.R. cette fois, les dirigeants du club local veillent à ce que tous leurs joueurs aient une situation d'avenir. La plupart travaillent dans les ganteries de la ville. Le dimanche, ils défendent avec ardeur les couleurs du club. Millau, cette saison encore, ira sans doute loin dans le Championnat de France.

Géo VILLETAN.



Roger Guilhem, demi d'ouverture révélation 1946, est tueur à l'abattoir. Le voici une cuisse de bœuf sur l'épau.



Jean Poch, capitaine de Carcassonne, est teinturier. Mais il adore la chasse. Le gibier à plumes a ses faveurs.



Germain Calbète est un bel avant 3<sup>e</sup> ligne. Boucher, ayant pignon sur rue, le voici fermant sa boutique.

## A MILLAU



Carabignac, champion de France avec Agen, est allé s'installer boucher à Millau. Le voici coupant une tranche de gigot.



François apprend le métier de gantier. Le voici, triant des peaux avec le maître Crôs.



Les peaux sont passées sur cylindre. Voici, à l'atelier de Millau, le talonneur Gayrard et le demi de mêlée Gély.





**A PARIS** Au stade Jean-Bouin, un joueur du C.A.S.G. (en haut) attaque avec détermination, mais la défense anglaise s'est développée. A droite : le demi d'ouverture anglais Constance, qui fut le meilleur joueur. Ci-dessous : une phase de la lutte entre avants, qui fut ardente. A gauche : l'arbitre s'apprête à juger un « tenu ».



**A TOULOUSE** Le Stade Toulousain s'est retrouvé dement joué. On voit ci-dessus Th... sens (Toulouse) attend le résultat de l'opération. L'av...



## A PETITS PAS, LE RUGBY VA...

**L**e football a déjà consommé deux mois de Championnat... Le rugby, lui, n'en est encore qu'à ses premiers pas.

Les recrutements d'intersaisons ont nécessité un surcroît de travail chez les dirigeants. Il a fallu souder les nouveaux éléments aux anciens, brasser le tout dans l'éprouvette des matches amicaux, de laquelle vont sortir les équipes appelées à jouer un rôle plus ou moins important dans la prochaine compétition. Celle-ci doit mettre, on le sait, les B en ligne le 23 octobre, le supergratin du tableau A ayant reporté ses premiers pas officiels au 3 novembre.

Pourtant, dès maintenant, on est à même de se faire une toute provisoire opinion.

C'est ainsi que la victoire remportée dimanche par le Stade Toulousain, vainqueur de la Coupe de France 1946 sur la Section Paloise, champion de France (16 à 11), a permis de jeter, noir sur blanc, cette constatation :

— Toulouse aura sans doute la meilleure ligne de trois-quarts de l'année...

Car on parle des meilleurs trois-quarts avec autant de saveur que s'il s'agissait d'aller déguster au chais les meilleurs bourgognes ou les plus fins bordeaux de la récolte...

Autrement dit, les « crus réputés » du Stade Toulousain

ont nom : Lassègue, Bouat, Dutrain, Gaussens, Bergougnan, etc...

### Les Palois tâtonnent

Chez les Palois, on tâtonne. On essaie les jeunes. On amalgame, on distille, puis on élimine... Sorte d'épuration à la loyale.

— Le départ de Lauga pour Vichy a tout de même constitué pour nous le coup dur, avoue gentiment l'ex-international Albert Cazenave.

Pau a des avants ; il lui manque des attaquants de race...

Si Lourdes épilogue sur le même ton et s'efforce de trouver le la pour réaliser l'accord parfait en lignes arrières, le Stade Tarbais, son voisin, repart du bon pied. L'un et l'autre l'ont emporté : 13-0 sur Agen, 10-9 sur Narbonne.

Par contre, s'il existe une équipe qui monte en « faisant du bruit », c'est bien Brive... Il a suffi que Prin-Clary vienne de Toulon pour repousser les murs ; prenne les affaires en mains pour qu'à la Samson tout un édifice ancien s'écroule et cède la place à un club transformé. Devant l'équipe de ce dernier, le Racing, « descendu » de Paris, a subi le sort du Stade Toulousain, de Bègles et des autres il a été battu (14 à 9).



Le Stade Toulousain a couronné de succès une attaque Lassègue, ailier toulousain, s'écroule et marque l'essai, malgré Théo Cazenave (de dos n° 9), qui est intervenu.

### Perpignan se retrouve

On avait dit, par contre, voici deux mois tout juste, en portant les regards sur le Roussillon :

— Perpignan a été mis à sac. Il ne lui reste rien. Des jeunes et... c'est tout !

Les « sang et or », pourtant, ont leur élixir de longue vie... Vagué et Barrande brandissent cette jouvence miraculeuse et la font boire à la régale à leurs joueurs.

Perpignan avait battu le Stade voici dix jours...

Perpignan, dimanche dernier, a « tombé » l'Aviron Bayonnais (22-19), chez lequel on épilogue :

— Dager et Junquas s'entendent à merveille, mais... — le grand mais... — il nous manque des avants costauds !

Montferrand a démarré sec. Au grand dam du Stade Français, qui encaissa 22 points pour n'en rendre que 3. Castres, fortement animé par Matheu, met désormais les bouchées doubles... On gagne au mètre !

Tel peut être brossé le grand prologue de la saison de rugby...

Un tableau qui prend vie !

Géo VILLETAN.



# PERPIGNAN: PALOIS ET BAYONNAIS FURENT BATTUS



rouvé et a battu par ses trois-quarts la Section Paloise. Le match fut rapidement Théo Cazenave (Pau) reprenant le ballon d'une main. A droite, Gaus- L'avantage resta jusqu'à la fin du match à l'équipe toulousaine.



Les Palois ont repris la direction du jeu. Le centre Dauga s'échappe, Bergougnan a plongé mais en vain. Las- sègue (à droite) se prépare à mettre à terre cet assaillant. Les Palois auront besoin de revoir sérieusement le problème des lignes arrière, qui sont de loin beaucoup moins complètes que celles de la saison dernière.



**Toulouse Olympique-Cavaillon.** Match de Championnat de rugby à treize, que chez lui gagna le T.O. Une attaque est conduite par les deux avants toulousains Bonnacaze et Dax (maillots foncés), que poursuivent en vain les Cavaillonnais. Les Toulousains auraient certainement pu faire mieux si Brunetaud avaient été présent dans leur équipe.



Brunetaud, vu au match Toulouse-Pau. Il fraternise avec les quinzistes. Le voici serrant la main de Mellet. Près d'eux, le boxeur Pierre Montané, Bergougnan et Vidal.



**A PERPIGNAN** Championnat de rugby à treize que Roanne gagna sur les Catalans par ses trois-quarts. Voici une contre-attaque roannaise. Le ballon est dans les mains de Brousse, qui assure une passe de style.



**Perpignan-Aviron Bayonnais.** Les « sang et or » l'emportèrent après avoir dominé avec leurs avants. Garrigues, qui a la classe internationale, s'est échappé et va marquer l'essai, malgré la réaction de l'ailier bayonnais. Chez les Basques on manqua de « costauds » en mêlée.



# C'EST AVEC BONNE HUMEUR QU'ON PRÉPARE LA VICTOIRE A COLMAR



Endurance, détente, adresse : qualités principales du footballeur. L'arrière Frey, comme un pur-sang, franchit la barre, mais avec le sourire et en souplesse.



Après l'entraînement, les joueurs de Colmar se rendent au restaurant pour reprendre des forces. De gauche à droite : Lauer, Demuth, Zopp, Boudjema, Chauveau, Emmenegger.



Ayant « capturé » deux chèvres, ils posent, pour **BUT**. De g. à dr. : Marchesky, Gontier, Demuth, Zopp, Emmenegger, Chauveau, Batistella, Ségaux et Lauer.

**O** N ne parlait pas de Colmar au début de la saison. On fut même surpris que le club cher à M. Lehmann ait pris le départ du Championnat.

Les anciens joueurs n'étaient pas rentrés, les nouveaux ne semblaient pas aptes à jouer un rôle « en première ». Mais, sous le signe de la camaraderie et de la bonne humeur, le « onze » colmarien fut constitué et entraîné, et de jolis résultats vinrent récompenser joueurs et dirigeants.

Entre autres performances, Colmar a fait match nul avec Sochaux et Lyon, considérés comme les deux meilleures équipes de 2<sup>e</sup> division. Et l'on entrevoit que le club du Haut-Rhin terminera dans les premiers du groupe.

Pour terminer l'entraînement, récréation. Petit match de volley-ball, avec un filet, qui n'est pas « tout neuf », mais qui n'en produit pas moins ses heureux effets.



Boudjema bourreau ! Non, simulacre de décapitation de Zopp par son coéquipier. Les enfants s'amusent, mais ici le jeu est singulièrement... particulier.





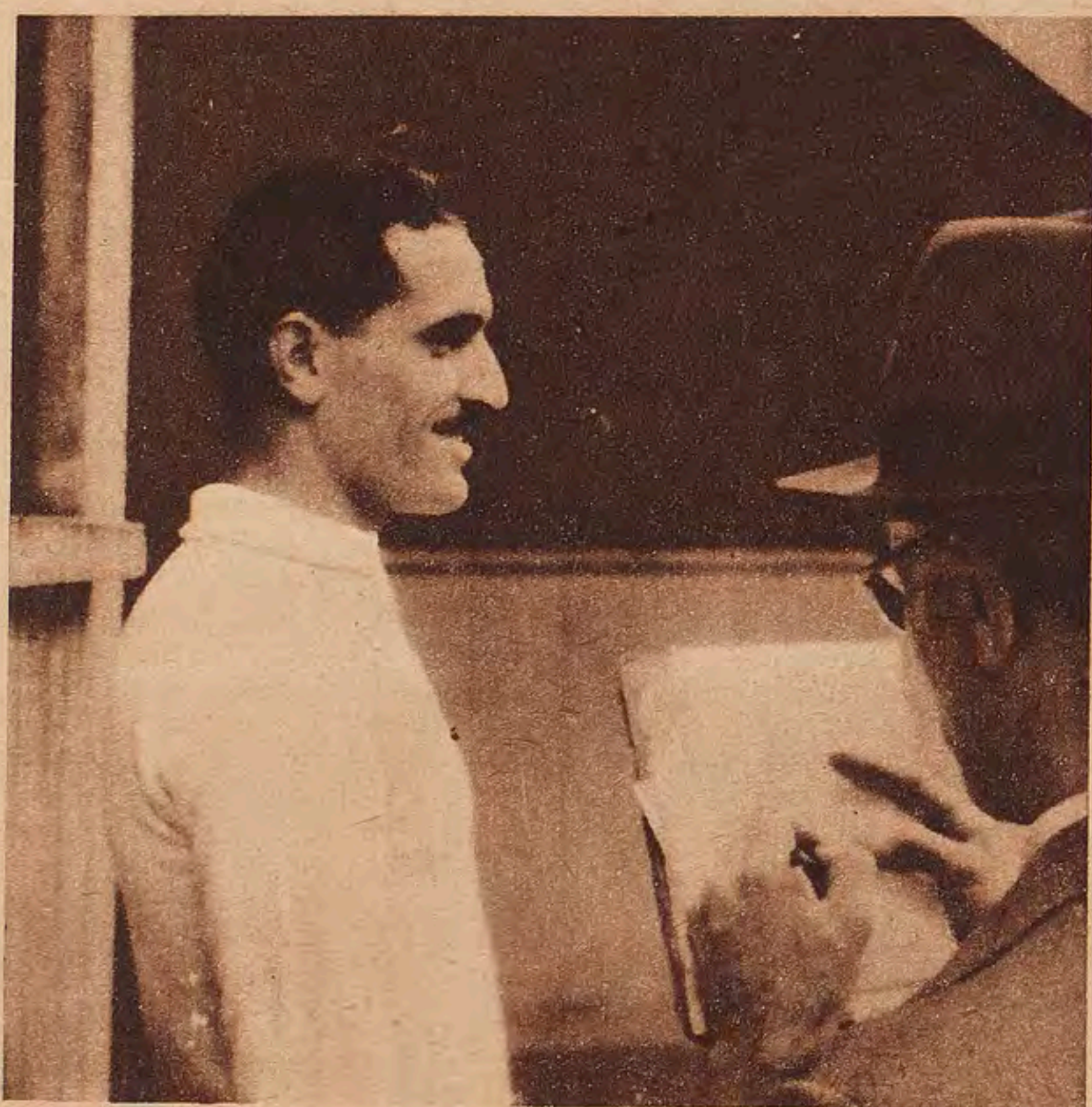
# GRACE A HILTL QUI MARQUA LE BUT DE LA VICTOIRE CONTRE METZ, ROUBAIX RESTE LEADER



**ROUBAIX : C.O. Roubaix-Tourcoing-Metz (2-1).** L'attaque roubaisienne fut souvent bridée par les Messins. De g. à d. : Battiston, Grava, Leduc, Rémy, Fructuoso, Stricanne, Nock.



**ROUBAIX : C.O. Roubaix-Tourcoing-Metz (2-1).** Nock, l'arrière messin, est arrivé trop tard pour empêcher Leduc (qui remplaçait Jérusalem, blessé) de reprendre le ballon avec la tête. L'envoi passera à côté des buts de Metz. De gauche à droite : Gorius, Leduc, Nock, Astley, Rémy, qui cache Grava et Fructuoso.



**BORDEAUX : Girondins-Lens (3-2).** Ibrir, gardien de but des Girondins, d'origine nord-africaine, qui se distingue chaque dimanche dans les «bois» bordelais, pose pour le caricaturiste.

Verbrugghe, portier de Lens, a bondi pour arrêter une balle que l'avant centre Planté suivait de près. A gauche, Mellul, arrière gauche lensois, qui confirme sa classe à chaque match →

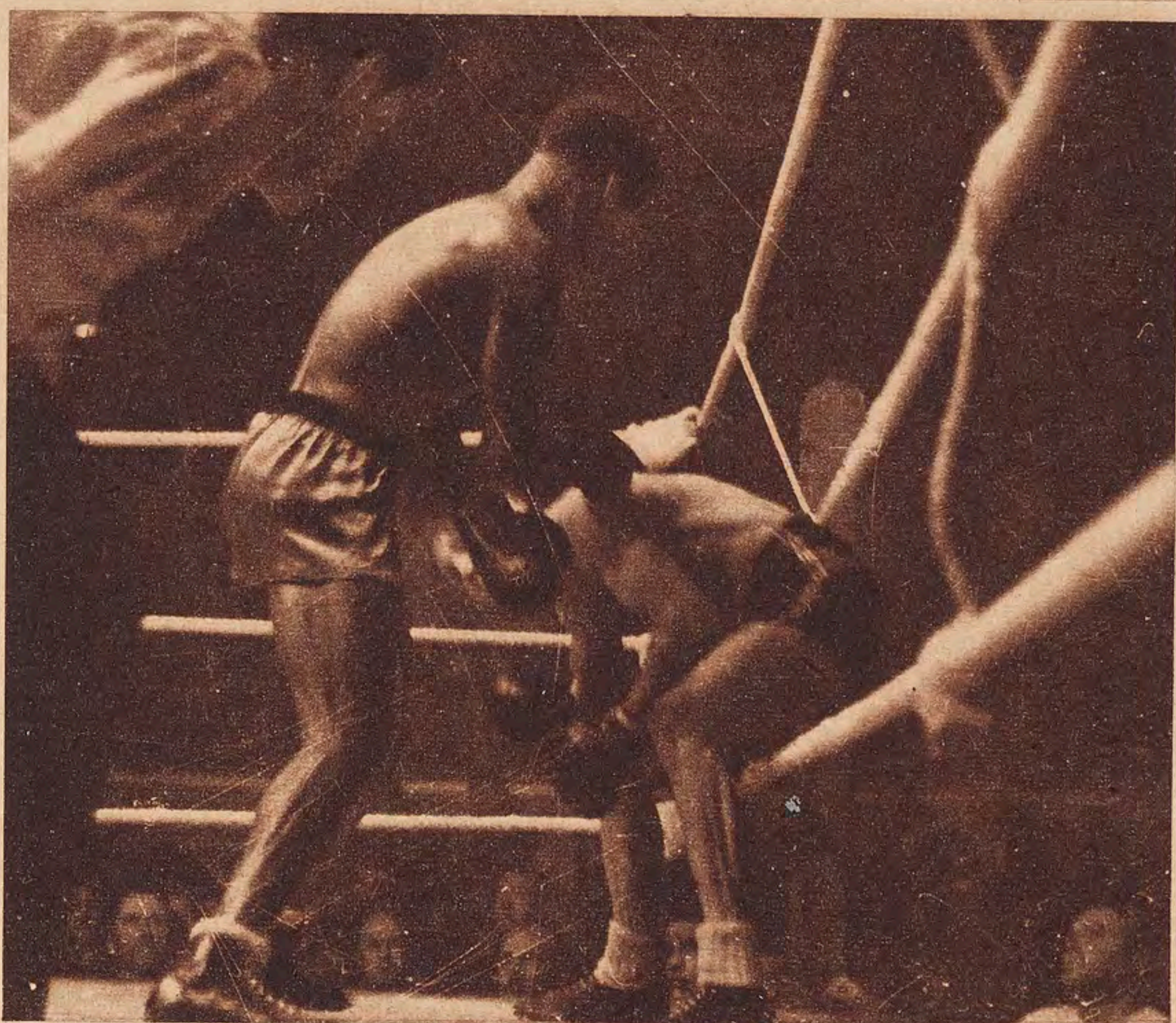


**NANCY : Red Star-Nancy (1-0).** Les buts parisiens sont en danger. Crosland est sorti de sa cage, mais une chute générale a arrêté l'action. De g. à dr.: Sesia, Poblome, Crosland, Bersoullé.



**NANCY : Red Star-Nancy (1-0).** Crosland, du R.S.O., a arrêté un shot de l'avant centre nancéien Poblome, qui poursuit en vain son action.



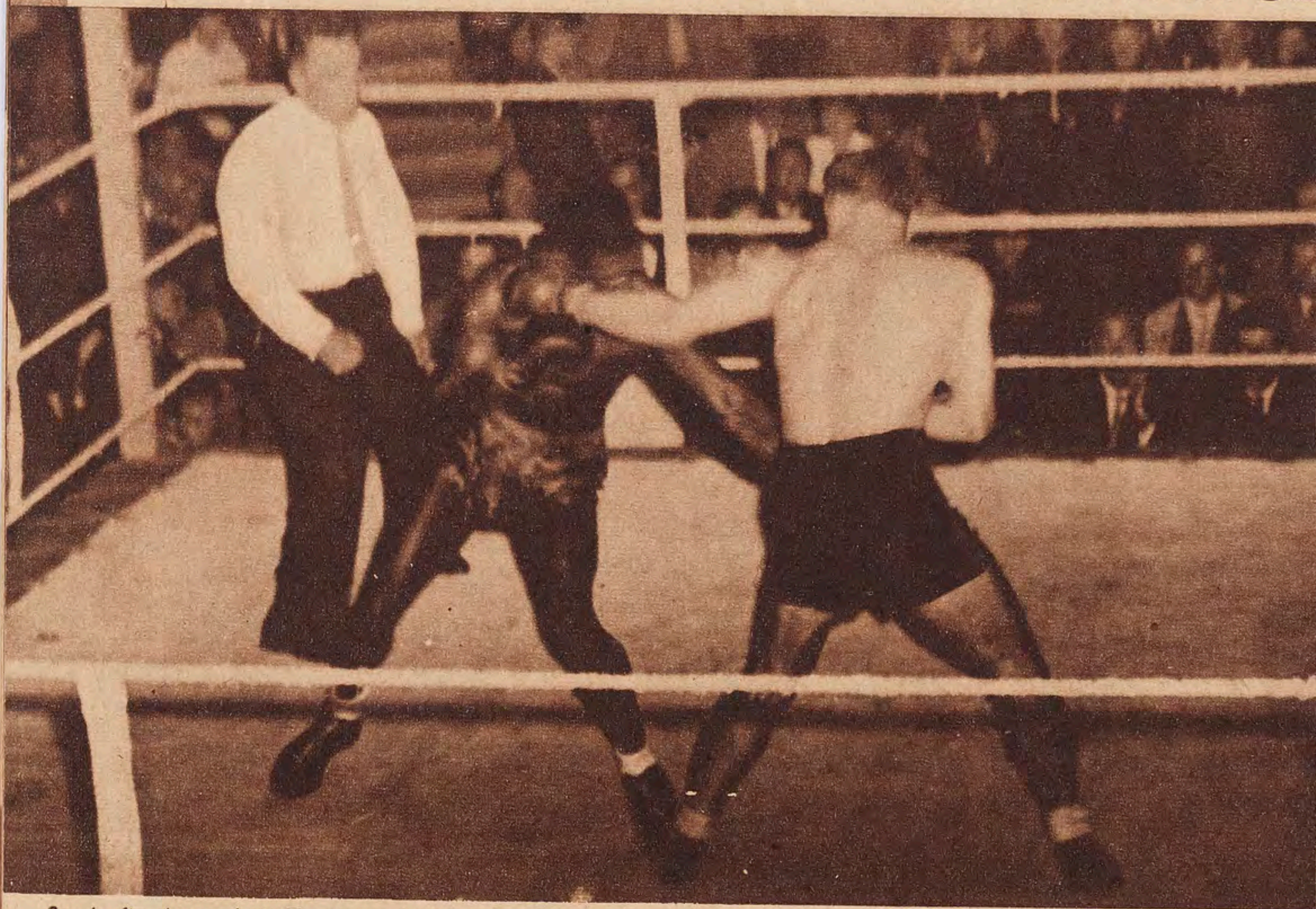


Battling Hai, plus lourd que Ray Famechon, a fait un beau combat, malmenant parfois le jeune champion de France qui fut souvent forcé de se réfugier dans les cordes.



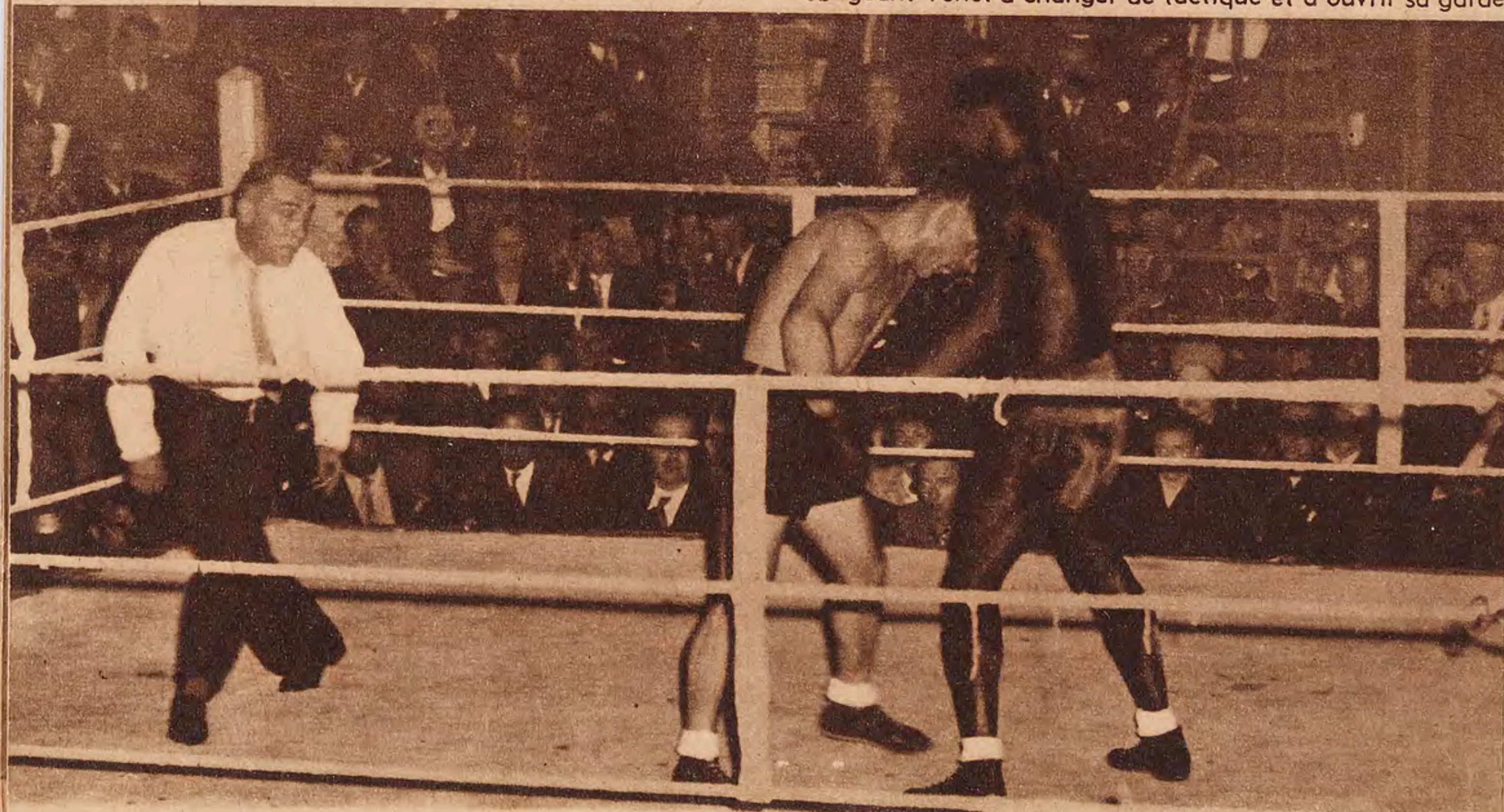
Les officiels du premier rang de ring s'abritent comme ils peuvent, car le sang gicle de toutes parts pendant le combat Famechon-Battling Hai, combat acharné s'il en fut.

## DIOUF ET BATTLING HAI PASSERENT A COTÉ DE LA CHANCE



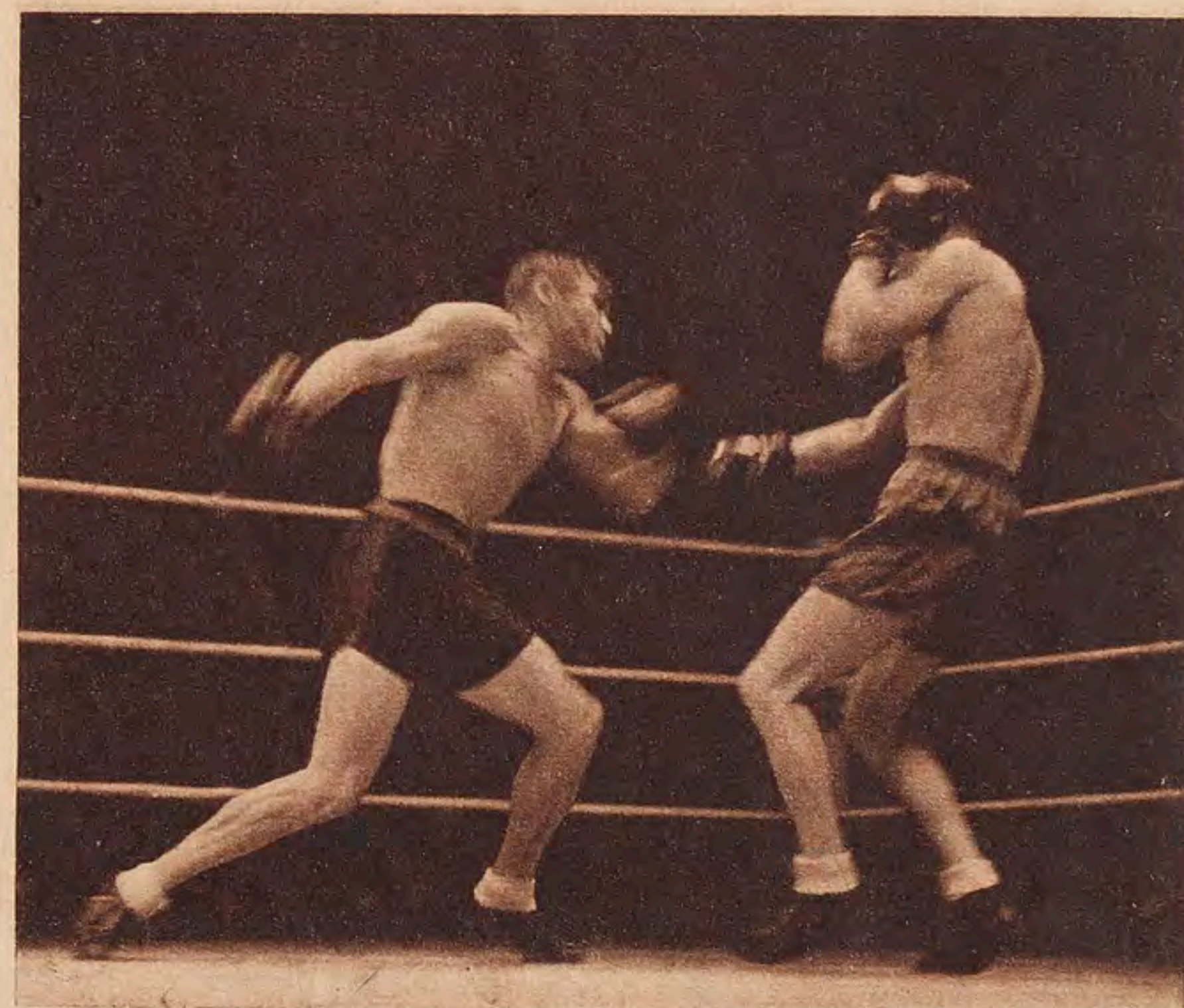
Sur la fin du combat, Tenet, contrairement à son habitude, donna à plusieurs reprises des signes de fatigue alors que Diouf pratiquait efficacement l'obstruction.

Ci-dessous : Assane Diouf varia son jeu classique de gauches à la mâchoire. Il rentra souvent à l'estomac, obligeant Tenet à changer de tactique et à ouvrir sa garde.

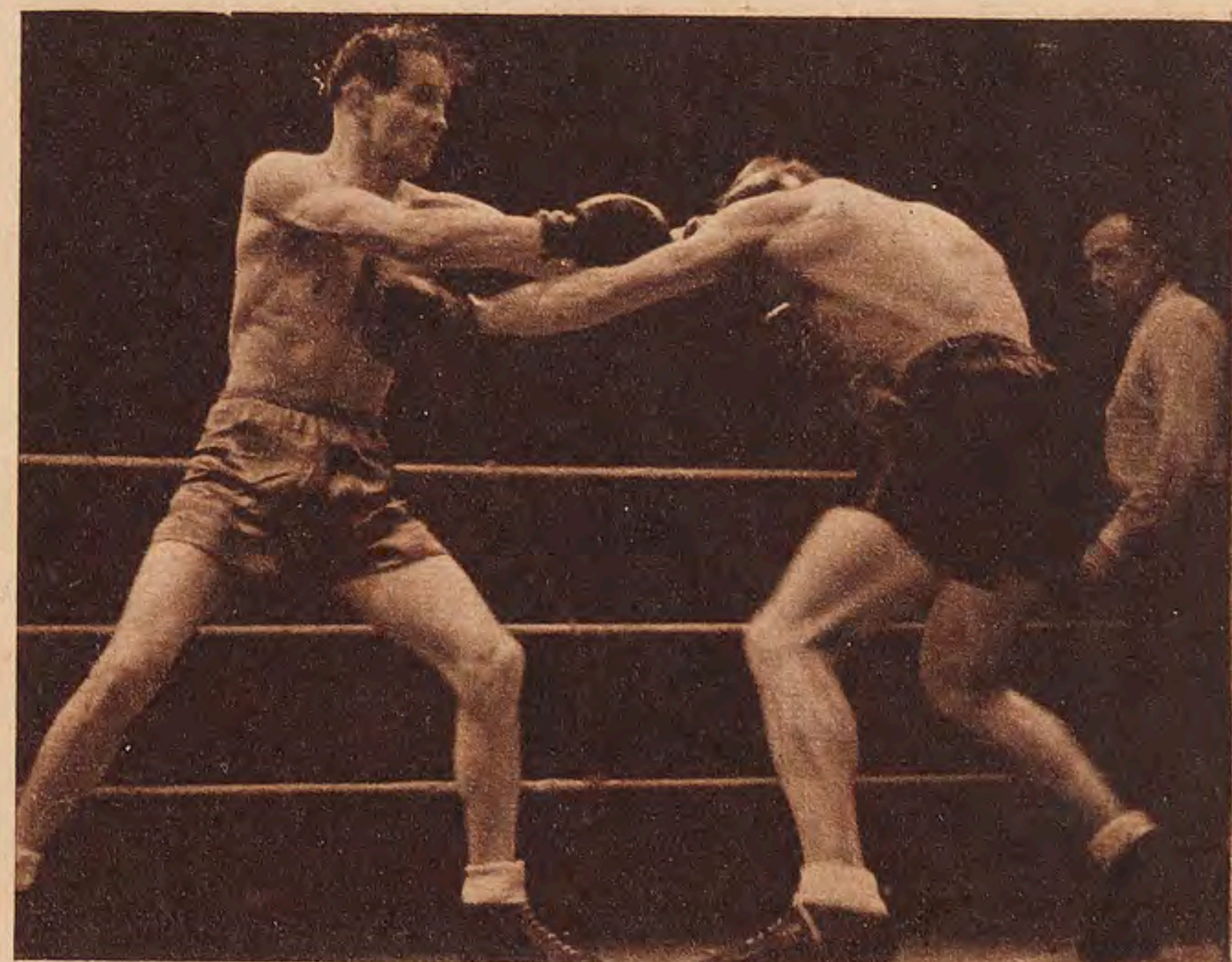


**A** VINGT-QUATRE heures d'intervalle, nous avons été gratifiés de deux décisions de matches nuls qui prêtent bien à discussion. Elles ont avantagé d'un côté le plus jeune de nos champions, Raymond Famechon, et, de l'autre, le plus ancien encore en activité, Edouard Tenet.

Le premier nommé rencontrait, au Cirque d'Hiver, le noir Battling Hai, un poids léger, alors que le jeune Ray est champion de France de la catégorie des poids inférieurs, celle des poids plumes ; et cette constatation est déjà une explication.

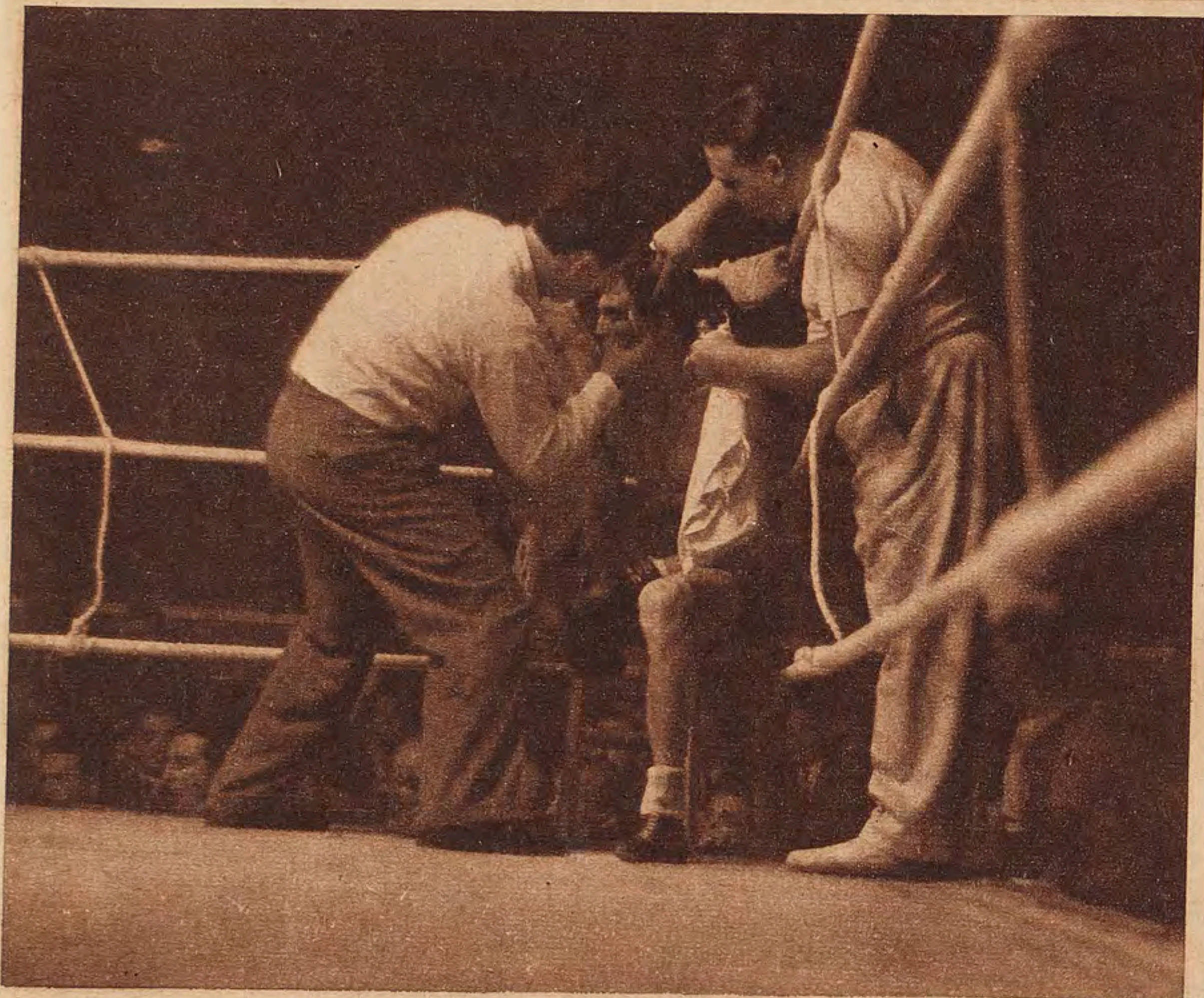


Contrairement à ce que vous pourriez croire, Vannès n'est pas employé au téléphone. Mais il a tort d'annoncer sa droite car son adversaire Momber profitera du répit qu'il lui a laissé.



A la salle Wagram, Vannès et Momber se sont affrontés. Vannès, à droite, méritait la décision, mais les juges ont accordé le match nul à Momber mieux en ligne et qui fut excellent.





Ray Famechon a eu l'arcade sourcilière gauche ouverte au cours de son orageuse explication avec Battling Hai. Son manager lui prodigue les soins nécessaires au cours du repos.



Marcel Thil, qui est venu à Paris pour assister au match de football Reims-Racing, est allé passer sa soirée au cirque d'Hiver. Il contemple tout cela avec philosophie.

Tenet, lui, était opposé à Rouen à son vieil adversaire, le fin Assane Diouf, qu'il avait toujours tenu en respect. Les deux verdicts sont d'autant plus discutables qu'ils se contredisent. Dans le premier cas, c'est la boxe, je ne dis pas scientifique, mais subtile, de Famechon qui a été prônée, tandis qu'à Rouen on a fait preuve d'une commiseration quelque peu excessive pour le « forcing » de Tenet.

Il est curieux, pour ne pas dire alarmant, que des divergences de vues soient si grandes.

Ainsi, pour le spectateur qui a assisté à la victoire

de Raymond Famechon, le succès de Diouf, au dernier coup de gong à Rouen, ne pouvait faire aucun doute. Non seulement celui-ci avait fait preuve d'une maestria infiniment plus grande que celle de Famechon devant Hai, mais, à l'encontre du jeune Raymond, il s'était constamment assuré l'ascendant sur son adversaire.

A côté d'Hai, Tenet n'a joué qu'un rôle passif. Il a continuellement été rebuté par le remarquable gauche à la face de Diouf, agrémenté par des rentrées à l'estomac. Et quand Tenet voulait forcer la note, il se vit mater par les uppercuts d'Assane.

Comparativement, les deux noirs ont fait un travail effectif identique. Mais alors que Famechon a été l'assaillant intermittent dangereux, Tenet, dans l'un de ses mauvais jours lui aussi, n'a été que l'ombre de lui-même.

Dans les deux cas et pour des raisons différentes, je crains bien que la question de sentiment ait joué, ce qui est dommage, car la raison d'être du sport est de se placer au-dessus de toutes les contingences.

**C.-W. HERRING**

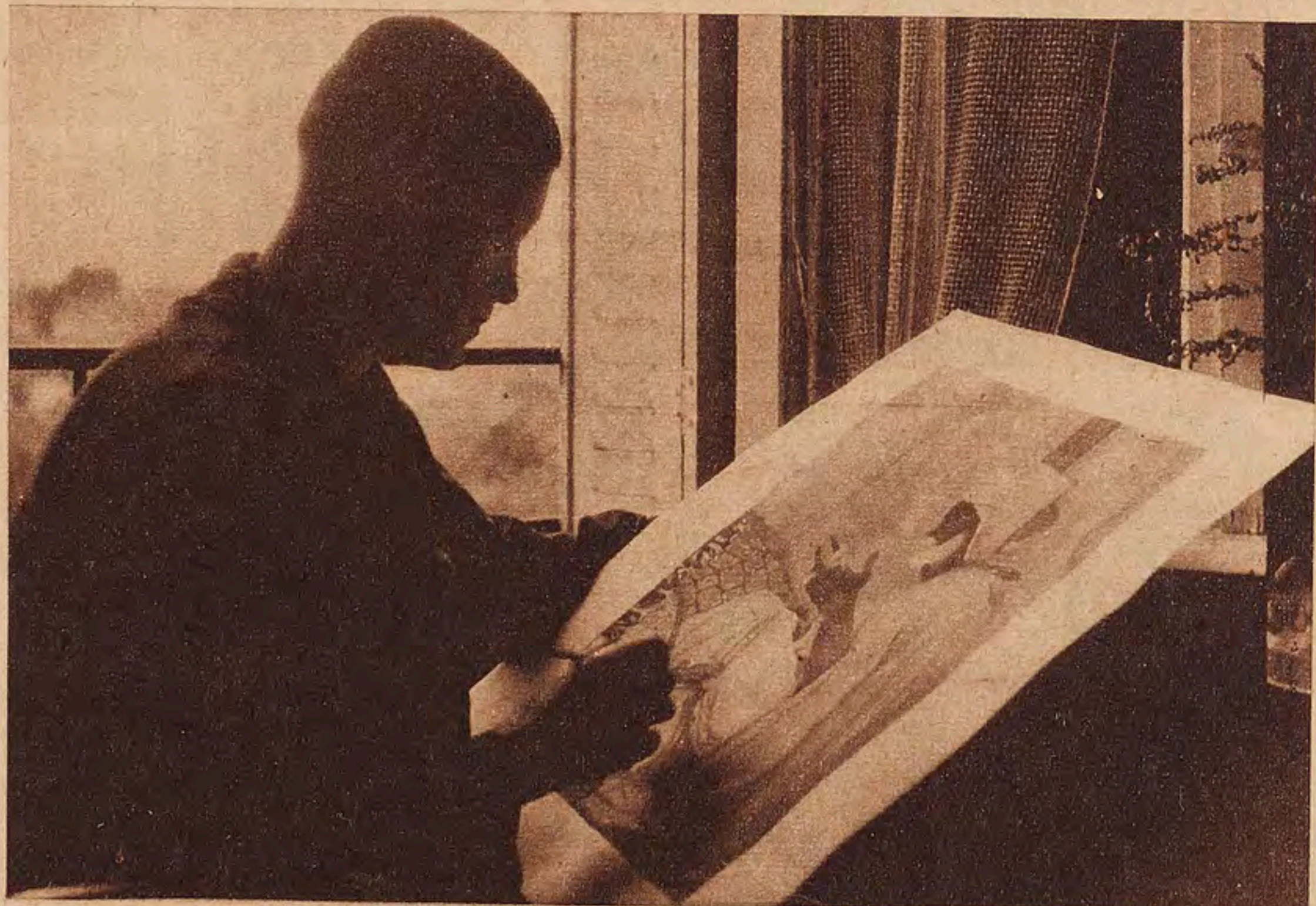
## AVEC CEUX DE NANCY TOUR A TOUR BRILLANTS ET DÉCEVANTS



Mathieu et Angel ont rendu visite à leur camarade Grandidier (au centre) qui travaille à la S.N.C.F.. Et tous trois discutent du prochain match devant le dépôt.



Blessé au poignet, Brambilla, le demi-centre nancéien, est soigné par sa femme. On la voit ici refaisant, avec mille précautions, le pansement après le massage.



Tessonier, qui possède un joli talent de peintre amateur, occupe les nombreux loisirs que lui laissent l'entraînement et les matches à se perfectionner dans son art.



Sésia et David discutent du prix d'un chou qu'ils n'achèteront pas, car tous les joueurs du F.C. Nancy non mariés prennent leurs repas au restaurant du Stade.





Ce n'est pas un numéro acrobatique que montent Colette Richard (excellente nageuse) et l'assistant du metteur en scène, Emile Cousinet. Il s'agit de la « pause », quelques instants de détente entre deux scènes du film « Hyménée ». Chacun prend son repos comme il l'entend.



La saison de hockey sur glace a repris en Angleterre. Nous voyons ici une phase du match des « Wembley Lions » contre leur reste. Doug Wilson vient d'être blessé à la tête dans une bagarre devant le but des « Lions ». La rencontre se termina par un match nul et... six semaines d'hôpital pour Doug qui a déjà dû supporter quatre points de suture dans le cuir chevelu.

## QUAND LE TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL



ENCORE un qui veut décarer de sa spécialité. V'là Ben Barek qui fait l'arbitre et qui sépare les gonzes qui voulaient s'taper sur l'terrain. Y veut pas d'bagarre, lui; c'est un type dans l'genre du sénateur Wallace, il a bien raison. Et Kouidri qui s'en ferait pas, qui part en Espagne, en y construisant un château et en bonissant comme dans la « Dame de chez Maxim's » : « Et allez donc, c'est pas mon Peyre ! » Il a été marron; c'est vrai que j'me méfie un peu des victoires aux points et d'arbitrage quand on a passé la Manche ou les frontières. Et je gaffe dans un baveux que Joe Louis veut s'faire élire président d'la République aux Etats. C'est l'Ku Klux Klan qui va en faire une queue.

Et m'sieu Marsal, l'aulier de l'assoce à Toulouse, qu'a juré de n'plus écluser tant qu'il aura pas 4 points. Heureusement que Robert en f'sait pas autant quand l'Gros Caillou était tréflé. J'lis également, dans les colonnes d'un confrère, que l'entraîneur Rollion, à 52 piges, y s'tape 55 bornes tous les matins au bois derrière Georges Wambst. Si y savait l'confrère qu'après y s'tape au moins 20 kilomètres devant son poulain sur sa moto et l'tantôt au moins encore 20 kilomètres de course à pied à Enghien derrière le gros Toto, sans compter la belote bridge chez Routis, l'zanzi, quel écolisme ! Le v'là l'athlète complet. Et Jany qui s'est farci un mouton à lui tout seul à Toulouse pour fêter la fin d'la saison ! Ça serait à Marseille, j'comprendrais. Y doit avoir becuqué ses tickets d'barbaque au moins jusqu'en 1950 à c'train là. Quand il aura battu l'record des 100 mètres, pour fêter ça, il est capable d'becqueter un bœuf.

## LE "POOL" EST MORT VIVE LE TRUST !

Il paraît qu'il n'y a pas de crise de la boxe. Ceux qui affirment que tout ne va pas pour le mieux sont des pessimistes. Ainsi écrivent les porte-parole officiels des organisateurs en place. Et ils se réfèrent à une activité apparente créée, sans jeu de mot, pour donner le change. On boxe dans tous les coins et trois réunions sont annoncées au Palais des Sports.

Mais on apprend au même moment que notre meilleur homme, Marcel Cerdan, ne peut plus boxer à Paris. Ça peut paraître extraordinaire mais c'est comme ça ! En dehors de la salle Wagram, le vainqueur de Charron et de Williams ne peut se produire sur aucun ring.

En janvier 1946, nous nous trouvions en présence d'un « pool » français. A l'automne de cette même année il s'agit maintenant d'un trust anglo-franco-américain dont M. Solomons est le brillant et subtil agent de liaison.

Ce brain-trust agissant est né des difficultés que rencontrent tous les habitants de la planète lorsqu'ils veulent se procurer des devises. La solution est excellente sur le plan des affaires, elle doit faciliter le développement du petit commerce, mais le sport y trouvera-t-il son compte ?

Jusqu'à preuve du contraire, ce sont les Fédérations, cautions morales, qui font et défont les champions.

Il est à craindre que le trust international pugilistique qui groupe Mike Jacobs, Solomons, Grunwald et Michaelis ne soit amené, avant qu'il soit longtemps, à débiter l'action administrative des organis-

mes qui régissent le noble art en Europe et en Amérique. Les Fédérations sont faibles, peu entrepreneur, quoique gérées par des hommes de bonne volonté. On peut donc penser qu'on distribuera les titres de champion d'Europe à ceux qui sont vus d'un bon œil.

Cerdan devait rencontrer Hawkins pour le titre. On laisse prévoir, dès maintenant que s'il est vainqueur de Roderick, Hawkins rencontrerait le gagnant de la revanche Charron-Dauthuille.

De Pankowlak, il n'est plus question. C'est peut-être la seule revanche qui s'imposait pour un Dauthuille dont la forme a beaucoup baissé depuis le match qu'il livra au Polonais et ne gagna que de justesse. On le voit, il y a deux poids et deux mesures et tout cela laisse présager qu'on ne manquera pas, malgré toute la diplomatie dont on sait faire preuve à l'occasion, de commettre certaines erreurs. La dictature n'est du goût de personne. Elle a tristement fait ses preuves, il serait peut-être temps de lui substituer le « fair play ». L'influence grandissante de M. Solomons paraît menacer dangereusement l'avenir immédiat de la boxe.

Jean ANTOINE.

## LES MARTINIQUAIS EN ÉMOI...

LES sportifs de Fort-de-France, à la Martinique, lisent BUT. Au point qu'ils se sont émus, bien à tort d'ailleurs, d'une légende parue dans notre magazine à la veille des Championnats d'Europe d'Oslo. Celle-ci stipulait, en effet, à l'endroit où nous citons les représentants par spécialité :

« POIDS. — Pas de Français.

Bourlon étant né à la Martinique. Il était loin de notre pensée d'écrire que les Martiniquais ne sont pas sujets français. Mais à Oslo, seuls les Français de la métropole, c'est-à-dire natifs du territoire métropolitain, avaient le droit de participer aux épreuves. Les colons étaient exclus. C'était le règlement, hélas !

De là, la petite confusion que nous sommes heureux de réparer. D'autant plus volontiers que nous savons les Martiniquais bien Français, et par surcroît, excellents sportifs.

Dont acte...

## LE PRÉSIDENT A LA DENT DURE

Le président du C.O.R.T., M. Roussel, est dynamique et enthousiaste. En plus, il a de l'esprit et sait l'exercer à bon escient.

Récemment, les réserves du C.O.R.T. recevaient en match amical l'équipe correspondante de Lille. Mais autant celle-ci flambait, autant les Roubaisiens, incapables d'échafauder la moindre combinaison, se traînaient, désabusés, sur le terrain.

A la fin, excédé, le président s'écria :

— Ils jouent comme une équipe de patronage !... Et de patronage laïque encore... car les autres ont la foi !...

## LE MARASME DU FOOTBALL PARISIEN

LA défaite du Stade par Strasbourg a consterné les dirigeants de ce club. L'équipe des étoiles n'arrive pas à trouver son équilibre. Ainsi les derniers espoirs parisiens paraissent-ils sérieusement compromis. Le Racing et le Red Star connaissent de mauvais jours. Si le Stade ne parvient pas à se ressaisir on pourrait en arriver à penser qu'en 1947-48 le football parisien, pour la première fois, ne serait plus représenté en division nationale. L'affaire inquiète la province car les recettes réalisées à Paris en championnat sont fructueuses. Les clubs visiteurs répugnent à l'idée de s'en passer. Heureusement, il y a le C.A.P. qui porte tous les espoirs et dont les performances sont attendues avec d'autant plus d'intérêt. Son accession, l'an prochain, en première division, arrangerait bien les choses.

## OU KNETCH EXAGÈRE

Le champion du monde sur route, le Suisse Hans Knetch, n'est pas content du tout de l'accueil fait à ses exigences financières par la presse sportive parisienne. Il a chargé son camarade Lohmuller, qui a des attaches très étroites avec certain dirigeant de la F.F.C., d'entreprendre une campagne de réévaluation morale. C'est ainsi que Knetch n'aurait demandé 85.000 fr. pour participer avec Wagner au Grand Prix des Nations que par boutade et pour mettre fin aux trop nombreuses sollicitations dont il était l'objet. On le voit, le jeune et séduisant Lohmuller plaide curieusement son dossier.

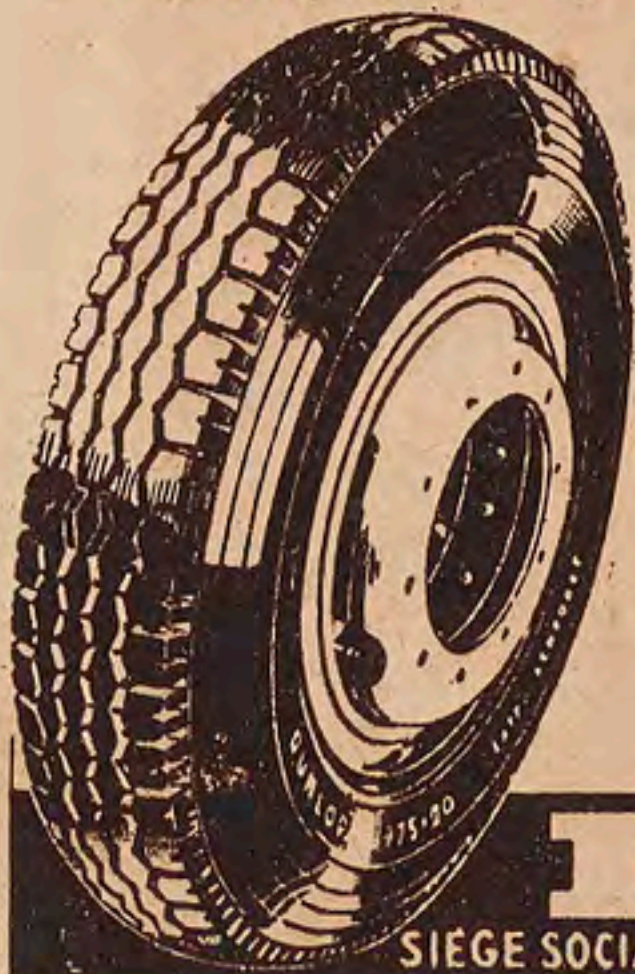
De Belgique, on nous fait savoir également que si Knetch a des exigences, c'est pour soigner sa femme actuellement en traitement dans une

**MARIAGES LEGAUX**  
EXCLUSIVEMENT  
POUR CREER  
OU RECONSTITUER  
UN FOYER HEUREUX  
Adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE**  
82, BOUL. HAUSSMANN, PARIS-8\*  
(PRÈS GARE ST-LAZARE)

La récompense de l'effort  
  
Insignes et objets d'art  
**ROGER EDET**  
230, FAUBOURG SAINT-ANTOINE, PARIS, XII<sup>e</sup>

POUR LES SERVICES DURS ET LES TRANSPORTS ACCÉLÉRÉS

## DUNLOP FORT EXTRA RENFORCÉ



7,50 x 20	10,50 x 20
8,25 x 20	10,50 x 24
9,00 x 20	11,25 x 20
9,75 x 20	11,25 x 24
9,75 x 24	13,50 x 20

Les enveloppes de cette série sont à GRANDE RÉSERVE DE RÉSISTANCE, et à HAUTE CAPACITÉ DE CHARGE.

**DUNLOP**

SIÈGE SOCIAL: 64, r. de LISBONNE. Usines à MONTLUÇON, au BOURGET





En Amérique, un jury de journalistes désigne, chaque semaine, la meilleure photo sportive parue dans la presse. La dernière primée (ci-dessus) présente la phase décisive du match de base-ball gagné par les fameux « Dodgers », sur une équipe rivale. Le base-ball, peu pratiqué en France, est certainement le sport le plus populaire outre-Atlantique.



Le caporal Jimmy Scott, ancien acrobate de cirque, est instructeur d'éducation physique à Feltham (Middlesex). C'est le seul homme de l'armée britannique qui réalise le double saut périlleux en franchissant dix hommes alignés. Cette originale partie de « saute-mouton » constitua le clou de l'Exposition de l'Armée à Feltham.

## SEPT JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

clinique suisse et aussi afin de pouvoir élever décemment ses deux enfants. Fait curieux, Mme Knecht est en excellente santé ; elle accompagnait, d'ailleurs, son mari lors de son récent voyage à Paris. Ajoutons, enfin, que Knecht n'a qu'un seul enfant — ce qui n'est déjà pas mal. Alors, de qui se moque-t-on ?

### BALLINI A JOUÉ LES DEUX TABLEAUX

**B**ALLINI, natif de Perpignan, était avant guerre déjà un brillant avant de rugby. Durant la tourmente, il eut une conduite héroïque dans la Résistance, où il gagna les galons de capitaine. Démobilisé, il vint à Paris. Et son désir fut aussitôt de rejouer au rugby. Mais où ?... Pour qui ?... Il fut contacté par Paris-Treize, pour lequel il signa l'autre mardi une licence en bonne et due forme. Ses débuts devaient avoir lieu dimanche à Bayonne contre l'Entente Nautique-Bordeaux.

Entre temps, toutefois, Ballini se ravisa. Il s'en alla au P.U.C., où l'attendaient de bons camarades et... la promesse d'une situation. Oubliant sa signature et la Ligue, il partit avec le P.U.C. à Richmond, samedi dernier. Il joua et marqua un essai.

Les dirigeants parisiens de la Ligue de rugby à treize s'insurgent. Ils veulent confondre celui qui les a trompés.

Mais que vont dire les Britanniques quand ils vont savoir que sous les couleurs d'une équipe de rugby orthodoxe, figurait un... licencié du jeu à treize.

Bombe atomique à l'horizon !

### GRÈVE DE JOUEURS EN ANGLETERRE

**M.** JAMES FAY, secrétaire du Syndicat des joueurs de football, a déclaré que les soccers britanniques se mettront en grève à partir du 15 octobre, à moins que le ministère du Travail consente à arbitrer le conflit qui les oppose aux clubs.

Les revendications sont les suivantes : un salaire maximum de 5.780 francs par semaine pendant la saison d'hiver et 4.800 francs pour la période d'été.

On le voit, les joueurs anglais sont moins exigeants que Ben Barek.

### BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

**U**N jeune commerçant vénitien, Ezio Graziani, est resté, dit-on, cinq minutes sous l'eau.

Et l'on s'épate. Peuh !... Nous, personnellement, nous sommes restés près de deux heures sous l'eau. Pas consécutivement, il est vrai. Avec des petites reprises et une mi-temps.

Le catcheur canadien Trudeau a fait des débuts orageux à Wagram. Il a été sifflé. Il paraît surtout animé de l'intention de faire du mal à ses adversaires. Ça lui fait déjà du tort.

Chez les lutteurs, on proteste contre certaines « prises », inacceptables. Qu'attend-on pour créer un Comité de contrôle des prises ?

Il semble qu'on fasse décidément la part trop belle à la Division nationale. Ce n'est pas en divisant les Français qu'on relèvera le pays. Vive l'union !

Martine Menut, âgée de trente mois, est la plus jeune nageuse de France. On ne pense pas, dans les milieux autorisés, qu'elle puisse conserver ce record plus de quinze ou vingt ans.

Au Central, nous avons vu boxer les « rentiers ». Les vainqueurs bénéficient, en effet, d'une rente de 100 francs qui « tombe » au premier échec. Leur devise est : « Tiens bon la rente ! »

Quand on parla de lui opposer Van Osta, Valmy, très en confiance, dit que le Hollandais pouvait toujours courir. L'Esprit de Valmy pas mort !

A la Fédération de lutte, on ne cache pas que les lutteurs anglais ont fait de sérieux progrès sur le plan technique. — Ce sont des athlètes supérieurement entraînés et d'une grande virtuosité. Ils ont surtout une arme terrible : la clé anglaise.

Le motosidecariste Sternny a gagné, à Montmartre, la fameuse course de lenteur à la vitesse de 266 mètres à l'heure. Nous lui avons demandé ses impressions mais à l'heure où nous mettons sous presse il n'a pas encore fini sa phrase.

Il paraît que c'était vrai cette histoire de l'homme-gazelle. Le docteur Jalbout qui l'a recueilli affirme que son protégé peut courir à la vitesse de 60 km. à l'heure.

Le mois dernier on parlait de 80 à l'heure. On voit que l'entraînement est commencé.

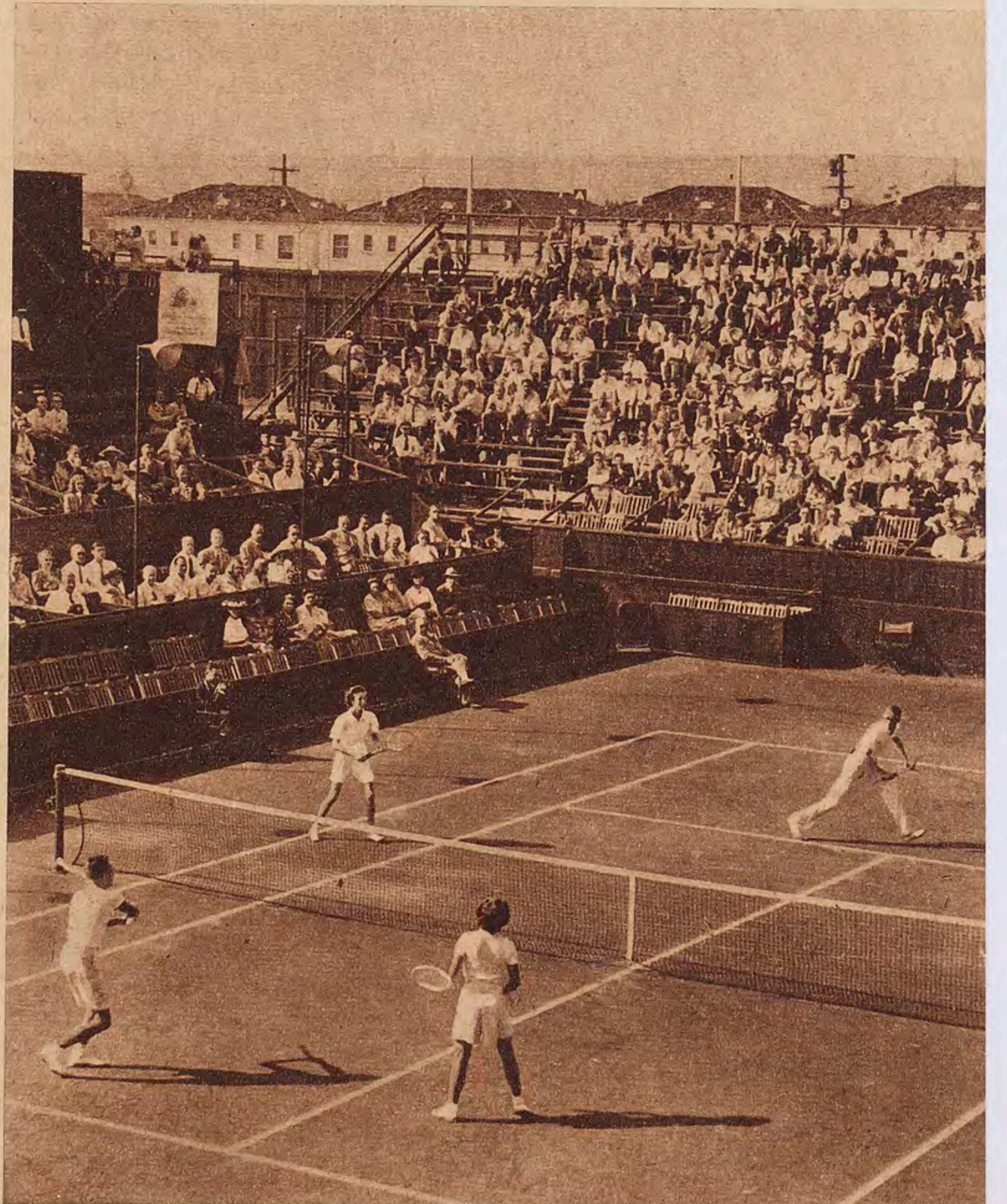
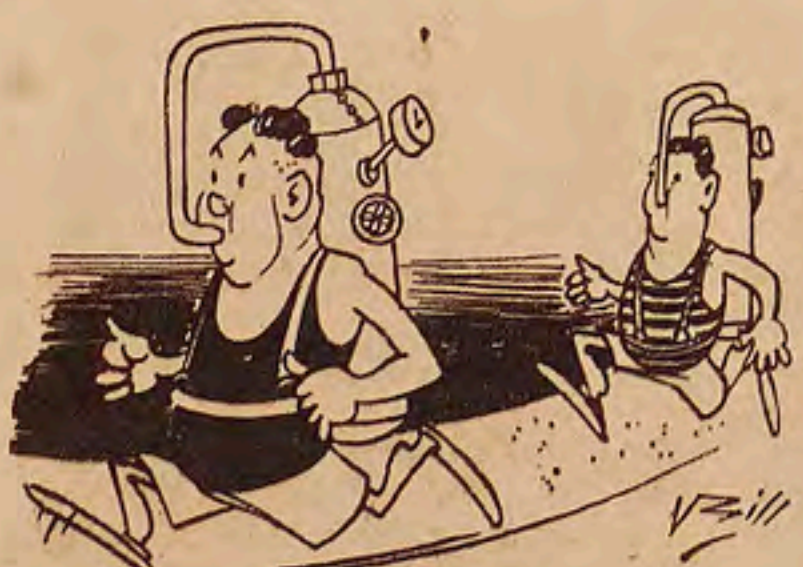
La Danoise Elna Anderson, qui veut joindre à la nage la côte anglaise à la côte française, a été baptisée miss Sandwich. Pourquoi pas miss Entre-côtes ?

En Amérique, on vient de mettre au point un petit appareil fournisseur d'oxygène que l'athlète portera sur son dos et qui lui permettra de reprendre souffle.

Mais les experts estiment que le transport de la bouteille en acier cause autant de fatigue que l'apport d'oxygène peut en supprimer.

Et cela fait penser au fameux ascenseur d'Alphonse Allais : une petite planchette, avec deux pédales et une crémaillère. Allais insistait sur cette merveille, disant :

« Ce qui est remarquable surtout, c'est que la fatigue qu'on éprouve à actionner mon ascenseur individuel est à peine supérieure à celle qu'on aurait à monter par l'escalier. »



Le 20<sup>e</sup> tournoi annuel de tennis du Pacifique, qui vient de se dérouler à Los-Angeles, avait attiré toutes les plus fines raquettes d'Amérique et même de l'ancien continent. Dans le double mixte (ci-dessus), Destremau (à gauche) - Mme Kelleher furent battus par Jack Kramer (champion junior des U.S.A.) et miss Jean Bostock (championne d'Angleterre).

# But

Rédacteur en chef : Gaston BENAC

ADMINISTRATION REDACTION - PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :

6 mois ..... 250 francs

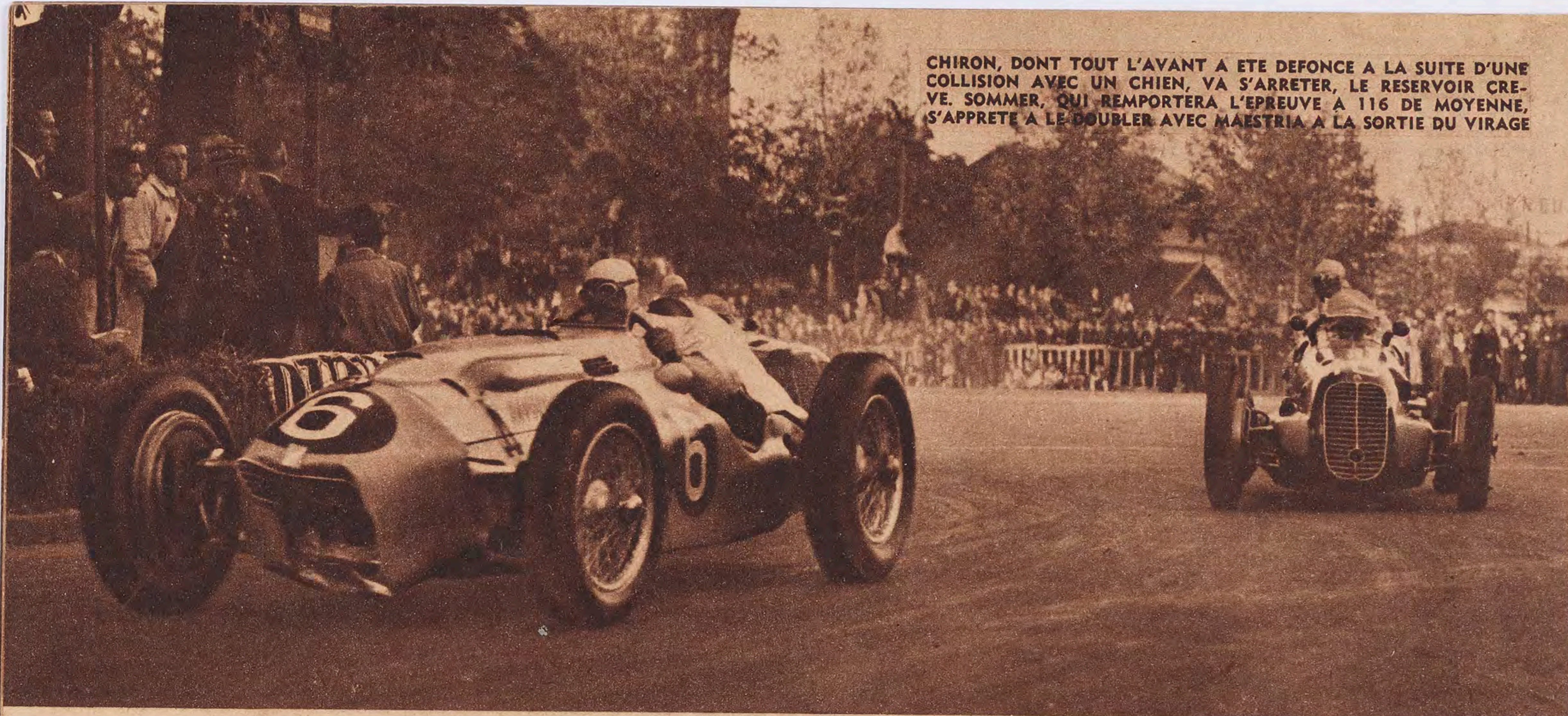
1 an ..... 450

Compte courant : Paris 5390-08

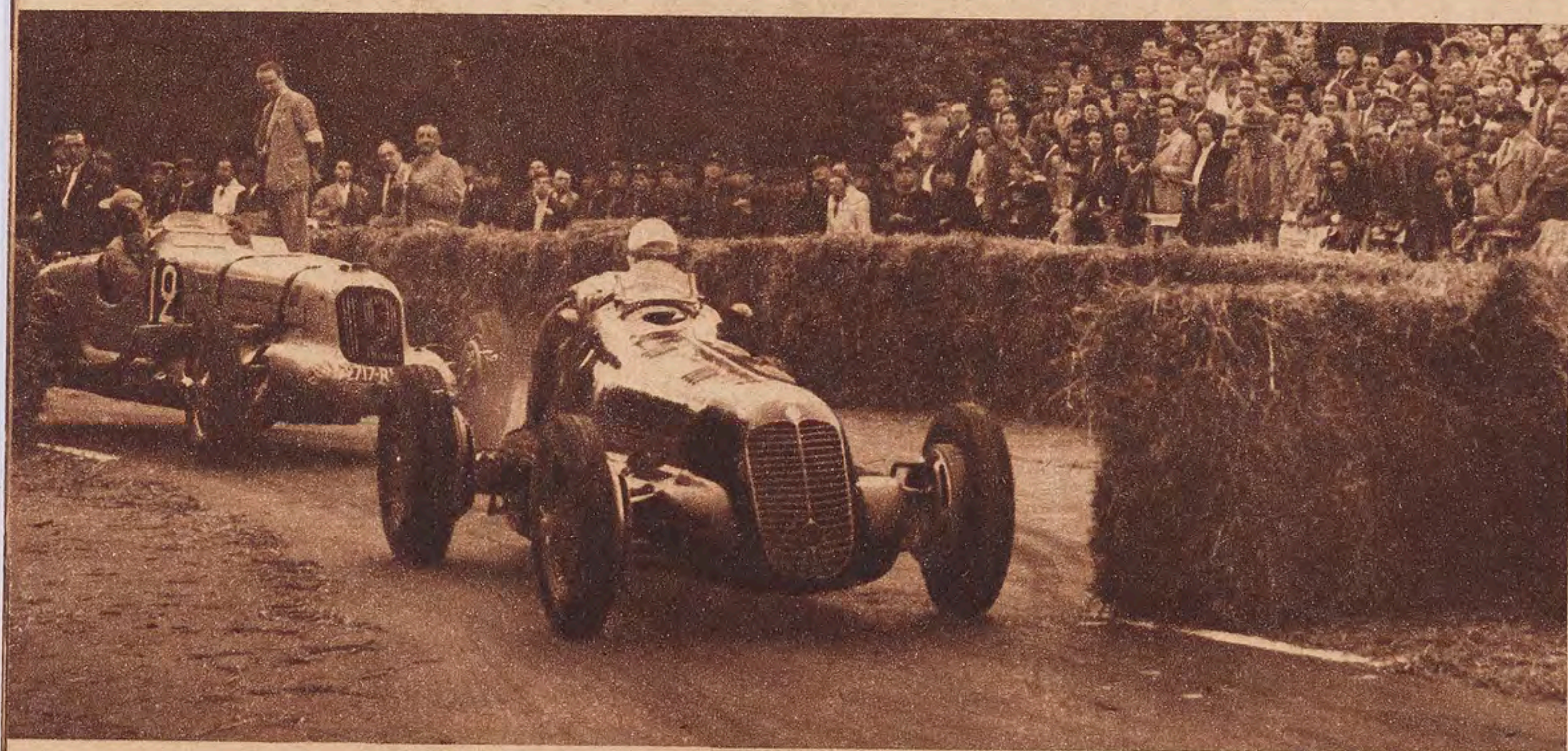
Directeur-gérant : PHILIPPE BARRES.  
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.



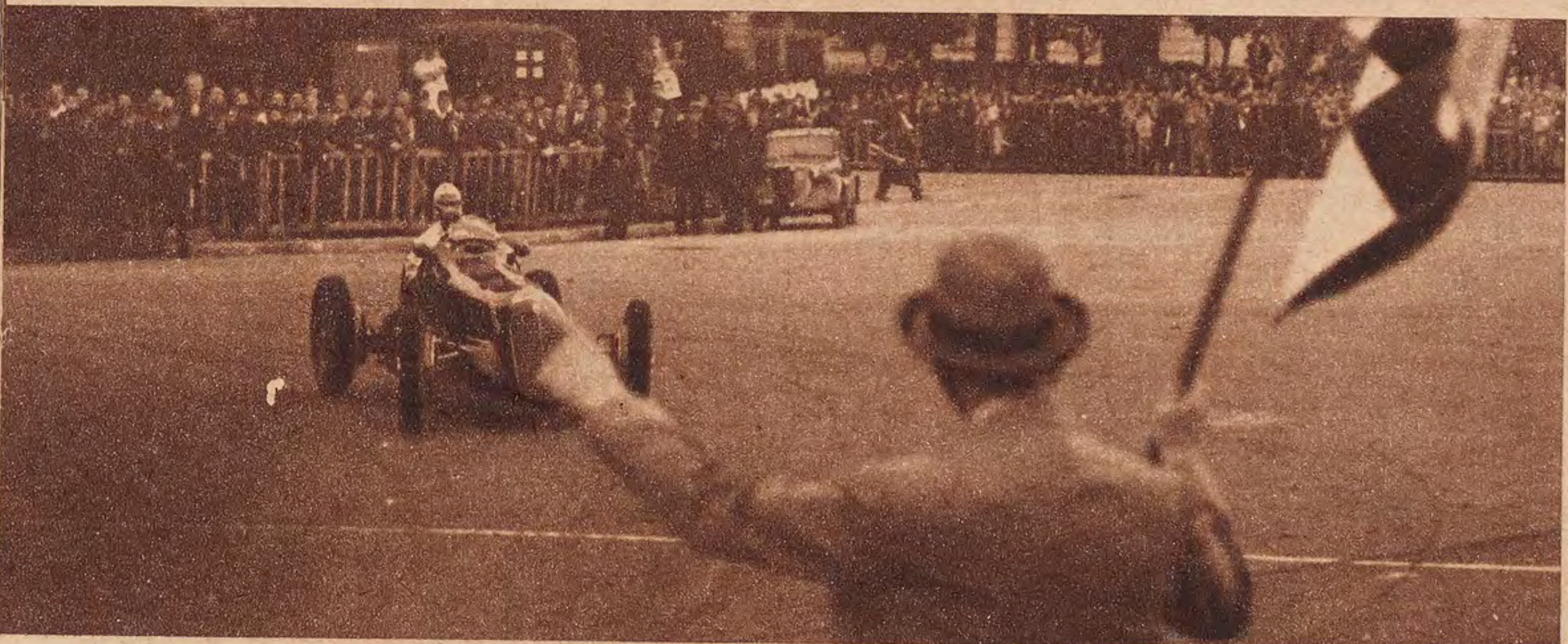




CHIRON, DONT TOUT L'AVANT A ETE DEFONCE A LA SUITE D'UNE COLLISION AVEC UN CHIEN, VA S'ARRETER, LE RESERVOIR CREVE. SOMMER, QUI REMPORTERA L'EPREUVE A 116 DE MOYENNE, S'APPRETE A LE DOUBLER AVEC MAESTRIA A LA SORTIE DU VIRAGE



La chicane est passée acrobatiquement par le vainqueur Sommer suivi par Levech qui se classera quatrième.



C'est fini. Sommer a gagné. Le directeur de la course, Charles Faroux, lui fait signe de la main de s'arrêter. Veillet, à droite, n'a pas pu passer Martin. Mais le tour d'honneur est effectué sur la même ligne.

## RAYMOND SOMMER L'HOMME LE PLUS VITE AU BOIS DE BOULOGNE ENLÈVE LE GRAND PRIX DU SALON



Ce jet de vapeur vient de la voiture de Chiron, dont le réservoir crevé a laissé échapper une partie de son eau. Pour réparer, il perdra neuf tours et peut-être... la course.

Chiron a réparé et les mécaniciens font le plein d'eau

